

«ÉTATS DE DROIT» ET «TERRES D'ACCUEIL»

REGARDE AILLEURS

RENDRE UNE HUMANITÉ AU TERME «MIGRANTS»

filmregardeailleurs.com

Il convient de rendre une humanité au terme « Migrants ».
Ce n'est pas un troupeau en situation de transhumance.
Ces hommes, ces femmes, ces enfants ont un nom,
une histoire, avec un dénominateur commun :
l'espérance de vivre dans une humanité sereine.



SOMMAIRE

Synopsis

On parle de nous

Les étapes du tournage

Dispositif de réalisation

Amitié et intimité, parole aux exilés

Historique des actions gouvernementales

Au delà de Calais, une vision d'ensemble

Décalage entre terrain et discours officiels

Filmer l'invisible, caméra cachée et vidéo-surveillance

Force et humour des exilés

Lutter contre les préjugés

Diffusion, un film vivant et sans frontières

Biographie du réalisateur

Note d'un producteur



SYNOPSIS

L'Europe, États de droit et terres d'accueil ? Regarde Ailleurs dénonce ce qu'il se passe dans de nombreuses villes européennes en prenant l'exemple de Calais. De l'expulsion de la «jungle» en octobre 2016 jusqu'à la situation sur place un an plus tard, Arthur a partagé des moments de vie avec des hommes et des femmes d'origine soudanaise, afghane, éthiopienne, érythréenne et des habitants de Calais. En soulignant le décalage qu'il existe entre le terrain et les discours officiels, ce film nous montre la stratégie mise en place pour dissuader les exilés de rester. Avec des méthodes de tournage originales et son regard citoyen, le réalisateur a réussi à filmer le harcèlement étatique, les mises en scène médiatiques, mais aussi la force et l'humour des exilés.

Soutenir le film

arthuractivideo@gmail.com

Image et réalisation : Arthur Levivier

Montage : Arthur Levivier et Sophie Bastian

Accompagnement : Etienne Milliès-Lacroix

Présenté par Activideo

avec la participation de Diopside production

Diffusion libre et gratuite

BANDE ANNONCE

filmregardeailleurs.com

Sous-titres :

Français malentendant

Anglais - Italien - Arabe littéraire



ON PARLE DE NOUS

Depuis sa diffusion sur Internet le 20 janvier 2018, relayé par Le Média, le film totalise déjà plus de 90 000 vues sur la plateforme Vimeo.

" **Regarde ailleurs** invite le spectateur à désobéir à l'injonction de détourner les yeux, et à aller tout simplement à la rencontre des autres et à se forger sa propre opinion. "

l'Humanité.fr

Interview
sur Radio Aligre



" À montrer d'urgence à Gérard Collomb, ministre mal informé... "



" Un formidable long métrage sur la vie des exilés à Calais "



" Un film engagé sur les migrants "

" La jungle des migrants au coeur d'une projection débat "

LA VOIX DU NORD

" Intelligent, émouvant ET d'une grande dignité... "



LES ÉTAPES DU TOURNAGE

En octobre 2016, une amie me demande d'aller filmer l'expulsion du bidonville de Calais pour un documentaire qu'elle réalise. A cette époque, je (Arthur Levivier) ne connais rien de la situation des exilés en France. Je m'y rends par curiosité. Sur place, je ne cherche rien mais ce que je trouve me révolte et m'interroge. C'est pour comprendre que je me lance dans cette aventure humaine et c'est pour faire comprendre la situation que je décide d'en faire un film.

Première étape, octobre 2016 : le "démantèlement" :

En arrivant, je suis interpellé par la **forte présence de journalistes** et de **forces de l'ordre** qui contraste avec la **quasi absence d'accompagnement social**. Je me rends vite compte que le "**démantèlement**" décrit comme une "**opération humanitaire**" n'est en fait qu'une **vulgaire expulsion**. Il ne s'agit pas de sortir des humains d'un campement insalubre comme le racontent les discours officiels, mais plutôt d'une **démonstration de force** en vue des **élections présidentielles**.

Pendant toute l'opération c'est avec les exilés, les militants et les associations que je choisis de me fondre dans cette tourmente pour témoigner de cette **situation intolérable**.

En vivant 24h sur 24 dans « la jungle », en plein coeur de l'embrassement d'une partie de notre **humanité**, je produis surtout des images dans le **vif de l'action**.



LES ÉTAPES DU TOURNAGE

2ème étape, entre novembre 2016 et juin 2017 : réfléchir pour comprendre le contexte global

Après la destruction du bidonville, de retour à Paris, je suis complètement déboussolé. J'ai besoin de comprendre ce que je viens de vivre et de **donner un sens à mes images**. Si mon pays est celui des **droits de l'Homme**, pourquoi notre gouvernement agit-il avec si **peu d'humanité** ? Comment s'intègre cette **expulsion** dans sa **stratégie globale** ?

Je me documente sur ce sujet que je ne connais pas.

Après lecture de plusieurs ouvrages, ma vision s'éclaircit alors autour de termes tel que "politique de dissuasion", "opinion publique" et "contexte électoral"...

3ème étape : tournages en juin et en août 2017

Plusieurs mois après l'expulsion, mieux documenté, je décide de retourner sur place pour prendre le temps de rencontrer les exilés et juger de l'après "démantèlement".

Je reviens d'abord en juin 2017. Cette fois-ci, j'ai le temps de créer des **liens d'amitiés** avec les exilés qui me racontent leur parcours et partagent avec moi leur **vie quotidienne**. Tout de suite, je constate que les conditions de vie sont encore pires qu'avant la destruction du camp et que les **solutions proposées** sont toujours dans le **déni**, au **mépris des droits fondamentaux**. Le harcèlement et les **violences policières** font clairement partie de leur quotidien mais sont impossibles à filmer sans une organisation particulière. C'est donc équipé de **caméras de vidéo surveillance** et de **caméras cachées** que je reviens en août pour obtenir les preuves de cette **politique de dissuasion**.



MULA :
"La police nous reveille tous les matins
avec du gaz lacrymogène".

DISPOSITIF DE RÉALISATION

Amitié et intimité, parole aux exilés

Regarde ailleurs c'est d'abord la volonté de **donner la parole aux exilés**. Bien qu'ils soient les plus concernés par le sujet, ils sont souvent **les moins écoutés**. En créant des liens d'amitié, j'ai pu filmer leur vie quotidienne, recueillir des témoignages forts et **construire ce film avec eux**. Pour permettre une meilleure **liberté d'expression**, je leur ai souvent proposé de parler dans leur langue maternelle et nous avons ensuite traduit ensemble les dialogues. Je n'avais pas affaire à une masse en quête d'assistance mais plutôt à des humains souhaitant être **acteurs de leur propre vie**.

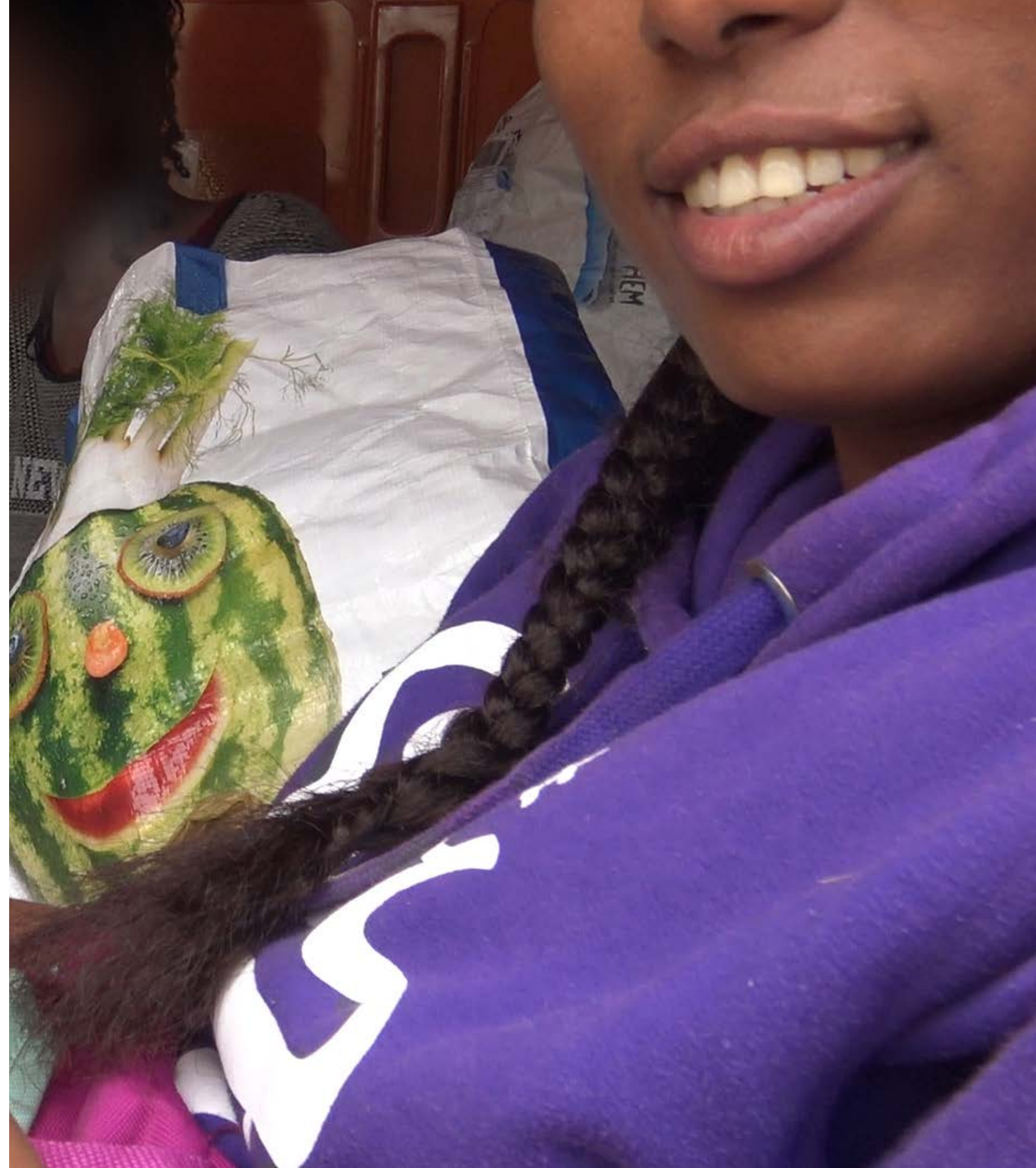
ABDULHADI, 16 ANS : *"Les talibans ont fait explosé une bombe près de mon école, des gens sont morts, j'ai été blessé (...) Les CAO c'était bien, mais mon problème c'est que ma famille est en Angleterre"*.





**ADAM EST TRÈS ÉMU DE POUVOIR ENFIN
PARLER À SA MÈRE :**
*"Je suis fatigué de tout (...) Ici il y a trop de
monde, je n'ai aucune chance d'être accepté
(...) Si tu m'envoies de l'argent
je rentre au pays."*

HEWAN : "Je vis dans la jungle depuis 4 mois (...) En tant que femmes, les policiers nous gazent et nous emmènent très loin en voiture, puis on doit revenir à pieds, c'est plus de 2 heures de marche."





QERENZO, MILITANT OROMO:

“En Éthiopie on ne peut pas sortir la nuit car les policiers nous frappent et nous tuent (...) Notre gouvernement fait croire que nous sommes des migrants économiques”.

DISPOSITIF DE RÉALISATION

Historique des actions gouvernementales

Pour montrer l'**inefficacité** des décisions politiques prises par le passé, j'ai incrusté des archives (1999 - 2018) de journaux télévisés et de discours politiques dans un vieux poste de télévision posé sur des lieux symboliques du tournage : ancienne jungle, rocade, lieux de distribution des repas, centre-ville, plage, parking des camions en partance pour l'Angleterre, etc.

TV, 2002 : *"Nous avons le plaisir d'accueillir monsieur le ministre (N. Sarkozy) qui va enfin s'occuper de notre douloureux problème."*



TV, 2009 - MARIE DRUCKER :
*“Si le démantèlement d’un camp
donne l’illusion de régler le problème,
il ne fait en réalité que le déplacer.”*



DISPOSITIF DE RÉALISATION

Au delà de Calais, une vision d'ensemble

L'intervention de Sophie Djigo, auteure du livre *Les migrants de Calais* permet d'intégrer la situation des exilés de Calais et l'expulsion du camp dans une vision d'ensemble. Les spectateur comprend alors le fonctionnement de la politique de dissuasion et de son déguisement en politique d'accueil.

SOPHIE DJIGO : *"Qu'est-ce qu'on fait politiquement pour ne pas donner envie à quelqu'un de rester ? On ne lui fournit pas un logement décent et on le laisse vivre dans des conditions insalubres."*



DISPOSITIF DE RÉALISATION

Décalage entre terrain et discours officiels

La première observation qui m'a motivé à faire ce film a été le décalage existant entre ce qu'il se passe sur le terrain et la façon dont sont traitées les informations par certains médias et figures politiques. Afin que le spectateur s'en rende compte, pour une situation donnée, j'ai confronté mes images à des propos médiatiques et politiques contradictoires.

E. MACRON - 2017 : *"Nous devons accueillir les réfugiés car c'est notre tradition et notre honneur."*



“DÉMANTÈLEMENT” - OCTOBRE 2016 BFM TV :

*“La situation a été parfaitement maîtrisée
car les pompiers ont travaillé toute la nuit.”*



Extrait sonore de BFM TV

DISPOSITIF DE RÉALISATION

Filmer l'invisible : caméra cachée et vidéo-surveillance

La vie quotidienne des exilés à Calais est fortement marquée par la **violence** et l'**absurdité** des actions menées par l'État pour les **dissuader** de rester. Après une vingtaine d'années d'expérience, la mairie et les forces de l'ordre sont passées maîtres dans l'art d'agir sans être vus. Ainsi, c'est une véritable organisation que j'ai mise en place pour filmer ce qu'il est normalement impossible de voir.

VIDÉO-SURVEILLANCE :

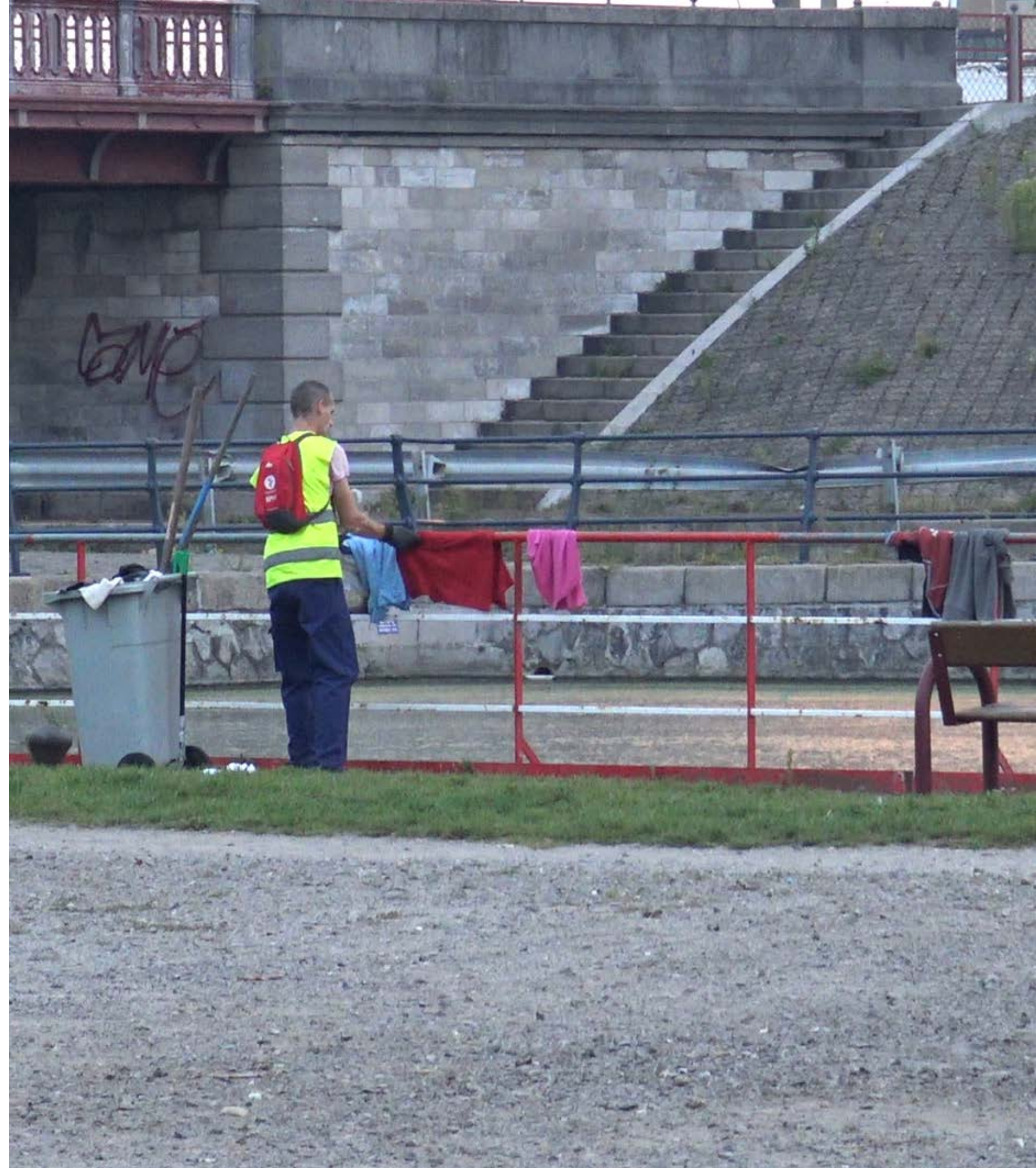
Le manège des CRS et des services municipaux qui détruisent quotidiennement les abris des exilés.





CAMÉRA CACHÉE : *Un biologiste du conseil général du Pas-de-Calais sur le site de l'ancienne «jungle» : "L'idée est de rendre le lieu hostile à un éventuel retour des migrants en créant des zones humides et des dépressions un peu partout."*

PLANQUE : *Après plusieurs nuits passées caché dans un buisson, à l'aube, j'observe un employé de la mairie qui jette le linge des exilés à la poubelle.*



DISPOSITIF DE RÉALISATION

La force et l'humour des exilés

Nous pouvons le dire, la situation des exilés en France et partout dans le monde est démoralisante. Une des intentions du film est de raconter cette situation révoltante sans s'apitoyer mais en insistant sur la **force**, la **beauté** et l'**autodérision** de ces personnes.

MILIPA ET SES AMIS ÉRYTHRÉENS :

"Welcome to the «jungle» (...) Je suis si heureux (...) Peut-être qu'un jour j'aurai une vraie maison, mais pour le moment on vit ici."





**DANSE AFGHANE POUR
LA CÉLÉBRATION DE LAÏD**

DISPOSITIF DE RÉALISATION

Lutter contre les préjugés

Le portrait d'un jeune couple Calaisien, affirme la volonté du film d'être **un outil pédagogique et didactique.**

Au début, Julien et Melissa tiennent un discours anti-migrants, "Ils nous prennent tout", argument maintes fois entendu lorsqu'est évoqué le sujet de l'immigration.

Grâce à ce témoignage, **le spectateur est décomplexé** vis-à-vis de ses possibles préjugés.

MELISSA ET JULIEN :

"Les migrants sont là pour nous emmerder, nous prendre notre boulot, notre argent et profiter de nos logements."





À la fin, on retrouve le couple qui m'écoute attentivement leur raconter la véritable situation des exilés tel que le spectateur vient de la voir en images. Un déclic s'opère alors et **leur hostilité s'apaise**. Surpris, ils "hallucinent", ils "ne savaient pas", ils vont même jusqu'à **exprimer de l'empathie** envers les exilés et de **la révolte à l'égard du traitement** qui leur est réservé.

Ces personnages sont essentiels, car ils représentent le public que le film *Regarde Ailleurs* cherche à sensibiliser : un public qui n'a pas de **vision objective** de la situation parce qu'il est **mal informé** et qui pour se faire une opinion, se base principalement sur des **clichés**.

DIFFUSION, UN FILM VIVANT ET SANS FRONTIÈRES

DIFFUSION ET TÉLÉCHARGEMENT LIBRES ET GRATUITS SUR INTERNET

LISTE DES PROJECTIONS



**PROJECTION À GRANDE-SYNTHE
LORS DE LA CONVENTION NATIONALE
SUR L'ACCUEIL ET LES MIGRATIONS.**



**PROJECTION DANS UN LYCÉE CALAISIEEN.
LES LYCÉENS ON ÉTÉ MARQUÉS :
"IL NE FAUT PLUS ÉCOUTER LA TÉLÉVISION",
OU "J'ÉTAIS ANTI-MIGRANTS MAIS
MAINTENANT JE VEUX LES AIDER".**

**PROJECTION PRÈS DE LA NOUVELLE JUNGLE
DE CALAIS POUR MONTRER LE FILM
AUX PREMIERS CONCERNÉS.**



BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Après 5 ans d'études supérieures et un diplôme d'ingénieur en poche, je pars pour un long voyage en Asie du Sud-Est pendant lequel je me découvre une passion pour la vidéo.

Je commence par réaliser [de petits films de types carnets de voyages](#), pour ensuite me lancer dans un premier long métrage documentaire en Australie. Bien que presque terminé, je mets ce film en pause pour rejoindre les milieux activistes à Paris lors de la COP 21.

Je réalise des vidéos militantes que je publie sur [ma chaîne youtube Activideo](#). Petit à petit, je rencontre d'autres jeunes vidéastes qui comme moi, suivent les mouvements sociaux et ne supportent plus la désinformation des médias dits "mainstream". Activideo se transforme alors en un Collectif avec le premier film fait en équipe : "Alors c'est qui les casseurs ?", visionné plus de 155 000 fois sur internet.

Ce film terminé, je pars à Calais en octobre 2016 pour filmer l'expulsion du bidonville. Ce qui devait être une pause de quelques jours s'est transformé en une aventure qui a duré plus d'un an et qui a abouti au film Regarde Ailleurs.

filmregardeailleurs.com

arthuractivideo@gmail.com



ALORS C'EST QUI LES CASSEURS ?

FILM

BANDE ANNONCE

PAINTING AUSTRALIA

COPIE DE TRAVAIL DU FILM

BANDE ANNONCE

NOTE D'UN PRODUCTEUR

Regarde ailleurs nous fait voir de très près une situation que nous vivons pour la plupart de très loin et c'est avec cette intention que le réalisateur m'a convaincu de l'aider à faire ce film.

L'urgence de la situation et la puissance des images d'Arthur Levivier m'ont beaucoup questionné sur la façon de produire ce projet. Avec très peu de moyens et aucun engagement d'une structure de production ou de diffusion, le film se faisait inexorablement.

Un travail assidu sur le terrain et en salle de montage permettait d'accumuler un matériel documentaire aussi sulfureux que nécessaire.

Incapables de gérer les enjeux de production engendrés par notre travail et seulement motivés par l'envie de diffuser au plus tôt ce film au plus grand nombre, nous avons pris le parti de l'indépendance sans compromis : *Ce film n'est effectivement pas "produit", il est fait par une équipe volontaire.*

Etienne Milliès-Lacroix



RÉACTIONS

Guillaume

" Documentaire d'intérêt général "

Margot

" Des images courageuses et rares "

Sophie

" Enfin la vérité vraie ! "

Mohamed

" J'essaie de m'informer largement pour me forger mes convictions... Je croyais savoir ! Pourtant, ce film me bouleverse. "

Bertrand

" Même quand on sait tout ça...c'est un choc. Votre film est très fort ...et il ne montre que ...des êtres souriants... "

Claudine

" J'ai vu "Regarde ailleurs" et je ne pourrai pas dire que je ne savais pas. "

Etienne

" Distribuez votre film partout où vous le pourrez, en tout lieu, en toute occasion, auprès de tous les publics, pour que la voix de la solidarité et de la compréhension porte plus haut que les mots politiques et médiatiques qui nient et brûlent tout sur leur passage. "

2018 : EMMANUEL MACRON

“Je veux m’adresser d’abord aux forces de l’ordre et aux services de l’état (...) Les approximations sur votre action à Calais, parfois les mensonges, souvent les manipulations, ne visent au final qu’un seul but : mettre à mal la politique mise en oeuvre par notre gouvernement.”



REGARDE AILLEURS

